

LES DÉCOUVERTES D'ART MOBILIER PALÉOLITHIQUE DE POIANA CIRESULUI - PIATRA NEAMT (ROUMANIE)

**Marin CARCIUMARU, MONICA MARGARIT, LOREDANA NITA,
MIRCEA ANGHELINU, MARIAN COSAC, OVIDIU CARSTINA***

Le site paléolithique de Poiana Ciresului est situé à l'est de la Roumanie, à 4 km de la ville de Piatra Neamt. Jusqu'à présent, c'est le seul site paléolithique découvert sur la rive gauche de la rivière Bistrita. Les premières fouilles archéologiques ont été entreprises en 1963 par C. Scorpan. On a continué par des sondages, effectués par Viorel Capitanu, en 1968, et par Maria Bitiri-Ciortescu et Roxana Dobrescu, en 1989. Des données publiées à la suite de ces recherches, il a résulté une image superficielle de l'habitat paléolithique, étant donné que la profondeur atteinte a été seulement de 1,50 m et, ce qui est pire, la partie supérieure du profil stratigraphique était perturbée.

À partir de 1998, durant quatre campagnes archéologiques (1998, 2001, 2002, 2003), le site de Poiana Ciresului – Piatra Neamt a été fouillé par un collectif dirigé par le professeur universitaire docteur Marin Carciumaru. À la suite de ces fouilles, on a mis en évidence un riche niveau culturel gravettien, situé entre 1,5-2 m profondeur, et un autre niveau, séparé du premier par une couche de stérile, et situé à une profondeur de 3,50 – 3,70 m, appartenant, semble-t-il, à une tradition culturelle plus ancienne. Le matériel lithique du premier niveau a été étudié par Géraldine Lucas, de l'Université de Bordeaux. Elle attribue ce niveau à du Gravettien, mais sans pouvoir en donner l'origine. Le caractère gravettien est attesté par quelques outils diagnostiques à dos et la morphologie plate et rectiligne des lames et lamelles. Il faut noter la présence surprenante de petites lamelles torsées plutôt typiques de l'Aurignacien. Le matériel ostéologique est très riche, à prédominance de restes osseux de renne. L'étude de ce matériel a conduit à l'identification de certains objets d'art mobilier, uniques pour le Paléolithique sur le territoire de la Roumanie.

Dans le cadre de la campagne de fouilles de 1998, à une profondeur de 180 cm, on a découvert un fragment d'os gravé d'un sabot d'animal (fig. 1). Pour l'art mobilier paléolithique en Roumanie, une représentation zoomorphe est

exceptionnelle et nous ne pouvons évoquer en ce sens que l'amulette-pendentif de Mitoc (dep. Botosani), découverte en 1982. Le style est pourtant plus schématique, l'animal étant suggéré uniquement par quelques lignes, mais pour l'os de Poiana Ciresului on remarque le naturel de l'image. Qui plus est, au niveau du Gravettien en Europe centrale et de l'Est, les gravures figuratives sont exceptionnelles, l'animal étant représenté surtout sous la forme de statuettes en ivoire, en marne ou même en terre cuite.

Les fouilles archéologiques de 2001 ont conduit à la découverte de deux objets d'art mobilier. Le premier est un galet en quartzite, ayant les dimensions suivantes: 5 cm – longueur, 3,3 cm – largeur et 1,1 cm – épaisseur maximale (fig. 2). On a identifié cet objet à une profondeur de 190 cm. Sur un de ses bords, il présente cinq incisions profondes et, à peu de distance, une sixième, plus superficielle. À l'intérieur des incisions, on conserve encore des traces d'ocre. L'utilité de cet objet est incertain étant donné que l'intention de transformation en amulette est peu probable, tenant compte de la dureté de la roche. Les seules analogies que nous pouvons faire se rapportent aux deux galets en marne découverts dans la sépulture de Brno II (fig. 3a) (Valoch 1996) et le galet plat en schiste, provenant de Predmosti (fig. 3b) (Valoch 1996) qui présentent des incisions marginales.

Le deuxième objet d'art mobilier découvert en 2001 est une dent de cerf (renne ?) perforée, fragmentée malheu-



Figure 1. Fragment d'os gravé d'un sabot d'animal.

(*) mcarciumaru@yahoo.com

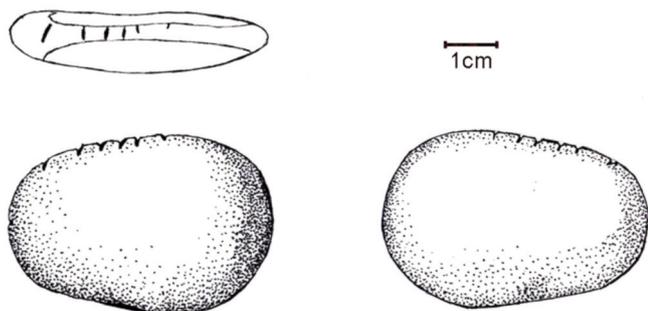


Figure 2. Galet en quartzite, à incisions marginales.

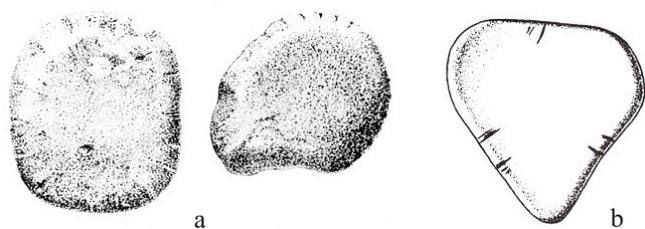


Figure 3. Galets plats à incisions marginales, provenant du tombeau de Brno II (a, selon Jelinek 1984) et Predmosti (b, selon Valoch 1996).

reusement au niveau de la perforation (fig. 4a). On l'a identifiée à une profondeur de 187 cm. Ses dimensions sont de: 2 cm longueur, 1,3 cm largeur maximale et 0,9 épaisseur maximale. La perforation semble avoir été exécutée sur les deux côtés, mais nous ne pouvons pas en établir les dimensions, à cause de la fragmentation. Pour le territoire de la Roumanie, un tel exemplaire est attesté aussi à Gura Cheii – Râșnov, dans un niveau Gravettien daté de 22.190±90 BP (Păunescu 1991). Dans le Gravettien de l'Europe centrale et de l'Est, les dents de cerf se retrouvent en nombre assez restreint. Par exemple, à Dolni Vestonice, celles de loup et de renard sont prédominantes (Kozłowski 1992). Pourtant, une telle dent de cerf perforée est mentionnée à Timonovka (Russie) (Abramova 1995, fig. 36/3).

La série d'objets d'art mobilier découverts dans le site paléolithique de Poiana Cireșului, s'est enrichie pendant les fouilles archéologiques de 2002. L'un des objets est une canine de loup (*Canis lupus*) (fig. 5). Elle a été découverte à une profondeur de 180 cm et a les dimensions suivantes: 5,4 cm – longueur, 1,5 cm – largeur maximale, 1,1 cm – épaisseur maximale. Vers la racine, elle présente une perforation exécutée à partir des deux côtés. Les dimensions de la perforation varient entre 0,7 et 0,5 cm. De la perforation commence une fissure, produite, probablement, au moment de la perforation de la dent. De même, vers la pointe, la dent est fragmentée. Les analogies que l'on peut trouver pour cet objet sont nombreuses. Comme on l'a déjà mentionné, à Dolni Vestonice les dents de loup et de renard sont prédominantes. En Europe de l'Est, des dents de loup perforées ont été découvertes à Eliseevici (Abramova 1995:151), Avdeev, avec 30 canines

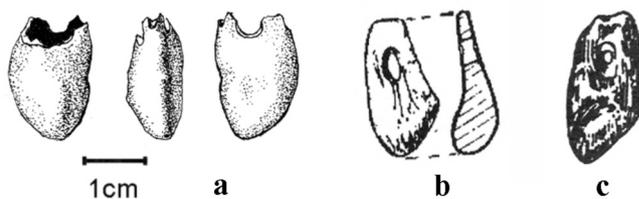


Figure 4. Dents de cerf perforées. a: Poiana Cireșului (Piatra Neamt), b: Gura Cheii – Rasnov (selon Paunescu 1991), c: Timonovka (selon, Abramova 1995).

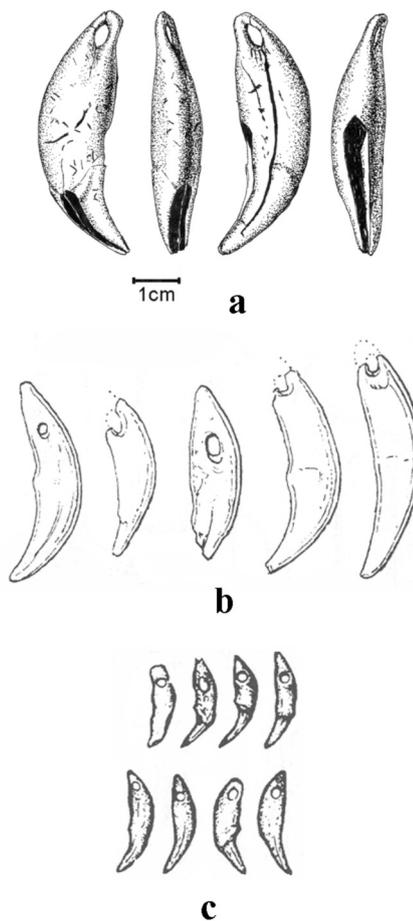


Figure 5. a: Dent de loup perforée de Poiana Cireșului (Piatra Neamt), b: dents perforées de Dolni Vestonice (selon Klima 1995), c: dents perforées de Sungir (selon Abramova 1995).

et incisives de loup perforées ou à incisions profondes pour suspension (Abramova 1995:169), à Sungir et à Kostenki 4 – Alexandrovka (Abramova 1995).

Un deuxième objet d'art mobilier est un fragment de diaphyse d'os long (métapode) appartenant à un mammifère de grande taille (fig. 6a). Ses dimensions sont: 11,1 cm – longueur, 1,6 cm – largeur, 1,2 cm – épaisseur maximale. Sur l'un des bords, 17 incisions profondes triangulaires sont visibles, et sur la surface plane apparaissent des incisions fines en croix en grand nombre. En Bessarabie, à Climauti, on a identifié un fragment de lamelle en os ou en ivoire (Abramova

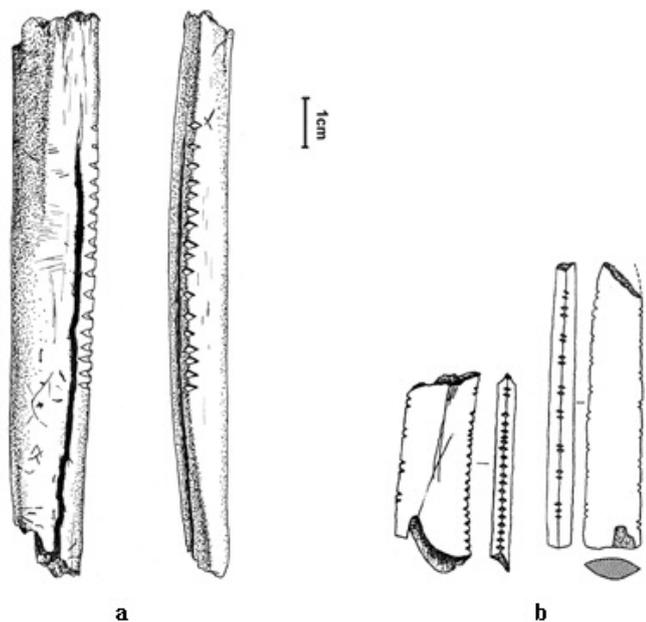


Figure 6. a: diaphyse gravée provenant de Piatra Neamt – Poiana Ciresului, b: fragments d'os gravé provenant de Khotilevo II (selon Abramova 1995).

1995) dont les bords sont décorés d'incisions triangulaires similaires. Enfin, le même type de décor apparaît sur deux pièces en os provenant de Khotilevo II (Abramova 1995, fig. 34/2-4) (fig. 6b).

Un autre objet est une phalange de renne perforée seulement sur un côté (fig. 7). On l'a identifiée à une profondeur d'approximativement 210 cm. Elle a une longueur de 3,6 cm, une largeur de 1,9 cm et une épaisseur maximale de 1,8 cm. La perforation est parfaitement ronde, ayant un diamètre de 0,4 cm. La première impression a été celle d'une amulette en cours de finalisation, mais une analyse plus profonde nous a porté à la conclusion qu'il s'agit d'un sifflet. Une découverte ressemblant à celle-ci a été faite à Dolni Vestonice (selon Klima 1995).

Dans le cadre de la campagne de fouilles archéologiques de 2003, on a découvert un fragment de corne, à une profondeur de 193 cm (fig. 8). Ses dimensions sont de 7,2 cm longueur, 2 cm – largeur et 0,7 épaisseur maximale. Malheureusement, l'os a été fragmenté pendant les fouilles. Sur sa surface, on peut observer une série d'incisions tout petites, qui semblent se multiplier vers la partie fragmentée. C'est un type de décor spécial qui, au moins sur le territoire de la Roumanie, n'a pas été observé ailleurs sur des objets d'art mobilier.

Toujours en 2003, on a découvert à une profondeur d'environ 190 cm, quatre coquilles bivalves, appartenant probablement à l'espèce *Congerina*, qui proviennent peut-être des couches du Miocène supérieur ou du Pliocène inférieur (fig. 9). La présence de tels fossiles dans un niveau culturel est

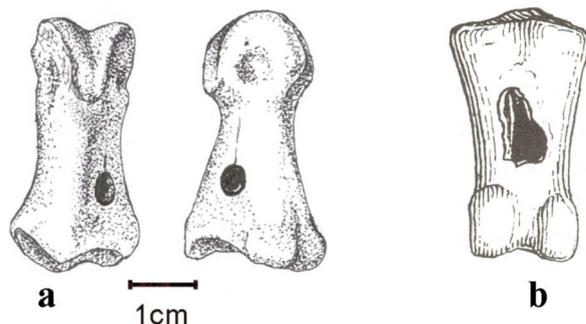


Figure 7. a: phalange de renne perforée de Poiana Ciresului - Piatra Neamt, b: phalange de renne de Dolni Vestonice (selon Klima 1995).

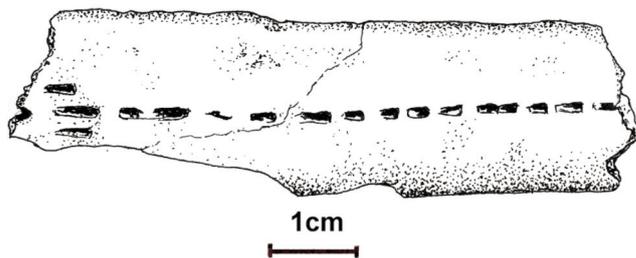


Figure 8. Fragment de corne décorée d'une série d'incisions linéaires de Poiana Ciresului - Piatra Neamt.

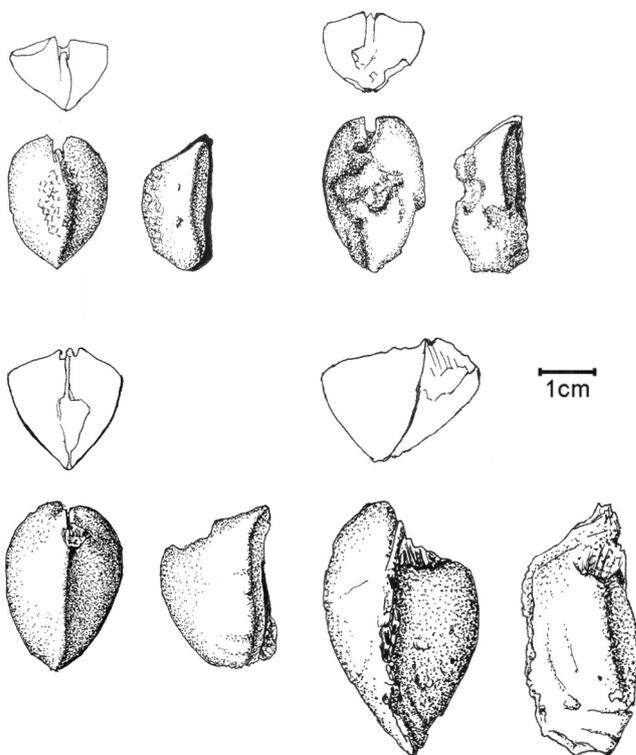


Figure 9. Coquilles bivalves fossilisées de Poiana Ciresului, Piatra-Neamt.

exceptionnelle. Il est clair que ces objets ont été repérés et recueillis surtout pour leur forme, qui rappelle une vulve. Or, l'importance des symboles sexuels féminins dans l'art paléolithique est bien connue.

La série des os qui présentent sur leur surface des incisions profondes, à organisation apparemment rythmique, est beaucoup plus grande, mais nous ne savons pas encore si c'est le résultat de la décomposition de la chair ou bien s'ils ont eu une fonction esthétique.

Tenant compte du riche matériel accumulé pendant ces quatre fouilles archéologiques, la principale conclusion à laquelle nous arrivons concerne la méthode de fouilles. Il est impossible que, pendant tant de fouilles archéologiques effectuées par les spécialistes roumains, à Poiana Ciresului aussi bien qu'à d'autres sites gravettiens, d'autres objets d'art mobilier ne soient présents, ce qui remet en cause le système de fouilles archéologiques.

Bibliographie

ABRAMOVA Z., (1995) - *L'art paléolithique d'Europe orientale et de Sibérie*. Paris: éd. Jérôme Millon.

CHIRICA V., (1982) - *Amuleta – pandantiv de la Mitoc, jud. Botosani*, SCIVA, t. 33, nr. 2, p. 229-232.

JELINEK J., (1984) - *Encyclopédie illustrée de l'homme préhistorique*. Paris: éd. Gründ.

KOZLOWSKI J., (1992) - *L'art de la Préhistoire en Europe Orientale*. CNRS éditions.

PAUNESCU A., (1991) - *Paleoliticul din peștera Gura Cheii – Rașnov și unele considerații privind cronologia locuirilor paleolitice din sud-estul Transilvaniei*, SCIVA, 42, 1-2, pp. 5-20.

VALOCH K., (1996) - *Le Paléolithique en Tchéquie et en Slovaquie*. Paris: éd. Jérôme Millon.